DÉLÉGATION DU RHÔNE

https://rhone.secours-catholique.org

Budget des ménages : des choix impossibles



PRÉCARITÉ PRISE DE POSITION

02/12/2020

Rapport annuel pauvreté 2020

Le Secours Catholique-Caritas France a publié jeudi 12 novembre 2020 son rapport statistique annuel sur l'état de la pauvreté en France. Constats et analyses sur la précarité issus de l’observation sur l'ensemble du territoire à partir de plus de 55

400 situations parmi les 1 393 000 personnes accueillies en 2019.

Dans son rapport 2020 qui alerte sur la dégradation du niveau de vie des plus pauvres, l'association a complété son étude d'une enquête approfondie sur le budget des ménages les plus pauvres, pointant les privations quotidiennes et les arbitrages impossibles devant lesquels ils sont confrontés comme chauffer le logement ou se nourrir, acheter un habit pour la rentrée ou payer la facture d'électricité.

Le Secours Catholique rappelle ainsi que nombre des dimensions de la pauvreté sont liées à une constante : l'insuffisance et l'instabilité des ressources.

Plus de la moitié des ménages accueillis disposent de moins de 9 euros par jour de reste pour vivre par personne. 4 ménages sur 10 sont même dans l'incapacité de couvrir leurs dépenses alimentaires quotidiennes.

FINANCIÈREMENT AUSSI, RESPIRER !

Par Véronique Fayet, présidente du Secours Catholique et Vincent Destival, délégué général

Avec la crise sanitaire, la France a ouvert les yeux sur une réalité qui passe d’ordinaire sous les radars : des familles, des personnes seules, des jeunes ont besoin de l’aide alimentaire pour ne pas avoir faim. À en croire le ministre de la Santé et des solidarités, en cette fin 2020, 8 millions de personnes ont à subir cette humiliation. 12 % de la population. Huit fois plus que dans les années 1980. Tout le monde semble l’ignorer ou, pire, s’y être accoutumé. Cette situation est une honte dans notre pays riche !

Ce drame silencieux, les bénévoles du Secours Catholique le côtoient au quotidien. L’aide pour pouvoir se nourrir demeure, après la demande d’écoute, la deuxième raison pour laquelle 1,4 million de personnes se tournent vers nous chaque année.

La cause est simple : c’est l’insuffisance des revenus. Car une fois payés le loyer et les factures récurrentes, dont certaines ne cessent d’augmenter (notamment l’eau et l’énergie), il reste si peu qu’il est impossible de payer la nourriture, les produits d’hygiène, le téléphone, les soins dentaires, les vêtements, les transports, les loisirs…

Alors il faut jongler, en permanence, trouver des solutions. Il faut se priver, se serrer la ceinture sur tout, ne chauffer qu’une pièce sur deux, parfois renoncer à recevoir chez soi ou décliner les invitations des enfants aux anniversaires, faute de pouvoir offrir un cadeau. Il faut encore appeler à l’aide. Quand l’estime de soi est mise à si rude épreuve, quand l’angoisse du lendemain est si forte, comment se projeter vers l’avenir ? Il faut pourtant subir, encore, le regard culpabilisant de la société.

C’est cette réalité que vient documenter ce rapport.

Avec 2 à 9 € de reste pour vivre par jour et par personne, qui serait en capacité de boucler son budget ?

Près du quart des personnes que nous accueillons, essentiellement des étrangers dont la vie est suspendue indéfiniment à des aléas administratifs, n’ont même aucune ressources financières. Ce drame, le Secours Catholique ne s’y habituera jamais. Pas plus qu’il ne se satisfera de réponses d’urgence apportées à des problèmes aussi structurels.

Face au risque humanitaire entraîné par la crise sanitaire, il fallait une aide financière aux plus modestes, un soutien aux associations, la mobilisation de places d’hébergement. Mais l’accès à un logement décent comme l’accès digne à l’alimentation appellent aujourd’hui des réponses de fond. À commencer par un revenu permettant de vivre décemment, ce qui suppose une hausse des bas salaires, un renforcement des filets de protection pour les personnes en emploi précaire, des aides accrues au logement, et un très net relèvement des minima sociaux.

Avec l’apparition du Covid et du masque, chacun peut apprécier combien il est précieux de pouvoir respirer librement. En appelant à desserrer l’étau qui étrangle le budget des plus modestes, nous ne demandons pas autre chose : que chacun puisse, un tant soit peu, respirer.

Interview de Thomas Piketty

Thomas Piketty, économiste français et directeur d'études à l'École des hautes études des sciences sociales (EHSS) réagit à la sortie de notre rapport pauvreté 2020.
Pour lui, avec la crise sanitaire : « *Ce qui a explosé au grand jour c'e sont toutes les failles de notre système social. Pour toutes les personnes qui étaient éloignées de l'emploi ou dans des statuts d'emploi précaire, il n'y a aucun chômage partiel d'aucune sorte.*»

https://rhone.secours-catholique.org/notre-actualite/budget-des-menages-des-choix-impossibles-0